

CONFLITS

HISTOIRE • GÉOPOLITIQUE • RELATIONS INTERNATIONALES • WWW.REVUECONFLITS.COM

N°5 - avril-juin 2015

La politique, les médias, le réel



Xavier Raufer
Criminologue

« **L**e nom fait faire connaissance. Qui a un nom est connu au loin. Nommer c'est dire, c'est-à-dire montrer [...] Nommer dévoile, libère de l'abritement. » « Les noms sont des mots qui exhibent. Ils présentent à la représentation ce qui est déjà. Par la vertu de l'exhibition, les noms attestent leur souveraineté magistrale sur les choses. »

Ce qu'affirme ainsi Martin Heidegger, et avec quelle force, dans son *Introduction à la métaphysique*, c'est l'importance cruciale de la *nomination* dans l'accès aux choses mêmes donc au réel.

Or, dans la société dite « de l'information », la plupart des dirigeants politiques, des hauts fonctionnaires et des grands médias perdent toujours plus leur capacité à nommer, à appréhender le réel – à simplement voir ce qui se passe. Résumons : ce système lâche prise d'avec la vie.

À force de manipulations, d'omissions, de mensonges et de truquages au quotidien, d'accommodements avec la réalité, « l'infosphère » (c'est-à-dire la coalition des précités) migre toujours plus vers un monde illusoire où règne le fictif.

Cette dégénérescence, nous en connaissons trop bien l'origine : bien-séance, politiquement correct, effet « banc-de-poisson » médiatique, volonté subséquente de « ne-pas-faire-le-jeu-

de »... Or le résultat tragique de cet autisme volontaire, de cette autocastigation, le voici, en un récent exemple.

Inflexions est la revue conceptuelle de la Défense. Son mot d'ordre est « *Civils et militaires, pouvoir dire* ». Son numéro du début 2015 est consacré à « *L'Ennemi* ». Lisons-le.

Il s'agit d'un dossier de 120 pages. De fait, il contient tout sur le concept d'ennemi – enfin, presque. Énumérons les thèmes qu'on y aborde. L'ennemi est nécessaire... Sans lui, pas de guerre... Comment le définir?... Il est lointain ou proche... L'armée française comme ennemi... Peut-on encore avoir un ennemi? Le nommer [*ah!*]... L'ennemi devant la Révolution... L'ennemi conventionnel... L'ennemi utile... L'ennemi et le chimique, le cybernétique, ou les drones... Le délinquant et l'ennemi.

Ce dossier d'excellente apparence fini, on se frotte cependant les yeux. Stupéfait, on en reprend la lecture à la page 1... On cherche. Mais aujourd'hui même? La France a-t-elle un ennemi? Plusieurs? Eh bien, non. Aucun. Pas un mot là-dessus dans le dossier. 120 pages pour (délibérément ou pas) occulter le réel de l'hostilité qu'affronte la France en 2015.

À suivre *Inflexions*, les soldats français tirent aujourd'hui sur d'indicibles idées. Ce sont d'innommables abstractions qui les blessent ou les tuent.

Et voilà comment, par autisme, par impuissance à nommer, un dossier se voulant informatif mute en ce que la sociologie appelle un « *rituel de conjuration* ». ▀